

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Mini-romans

---

Volume 24, Number 3, Winter 2002

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/11793ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

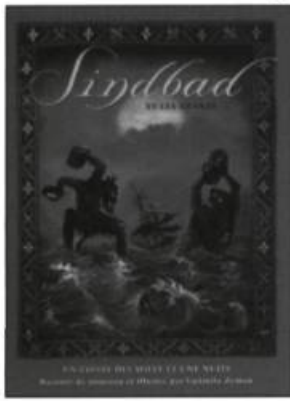
1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this review

(2002). Review of [Mini-romans]. *Lurelu*, 24(3), 13–17.



## Mini-romans

### Corneille et compagnie

#### 1. La grosse famille

- Ⓐ GENEVIÈVE AMYOT
- ⓐ EN TROIS MOTS POUR TE RACONTER
- ⓔ TROIS, 2001, 130 PAGES, 6 À 9 ANS, 9,95 \$

Dans ce livre petit format, premier d'une série de trois dont les titres suivants seront publiés cette année, la vie est célébrée gentiment à travers : l'accouplement, la gestation, l'accouchement de la chienne Corneille. Huit chiots adorables bousculeront tout dans la maison de tante Julienne.

Anne-Marie vit chez sa tante Julienne, car ses parents sont morts dans un accident de la route lorsqu'elle était bébé. Cette dame travaille habituellement pour le gouvernement, prenant à contrat des enfants en garde (la DPJ7). Mais cet été-là, on dirait que «les choses se sont arrêtées». Jusqu'à ce que les chiots arrivent dans la maisonnée.

Les propos se font naturels, dans le sens le plus réaliste du terme : odeurs, sécrétions, accouplements des chiens qui «se marient». Décédée en juin 2000, l'auteure a dressé dans ce livre testament un portrait, parfois cru, souvent attendrissant de vérité, de la vie.

Qu'y verront les six à neuf ans? Des images et des mots qui vont d'un niveau à l'autre, dans la langue, le style, la perception. Un récit long, qui ne se termine pas avec ce tome. Qu'en penser?

Devant ce genre de livre héritage ou bilan, hymne à la vie, allégorie de l'amour des humains pour leurs petits, vous resterez songeurs comme moi. Tout cela, qui parle tant des enfants, s'adresse-t-il vraiment à eux?

SUZANNE TEASDALE, consultante en édition

#### 5 Mon oncle Dictionnaire

- Ⓐ JEAN BÉLAND
- ⓐ ÉLISABETH EUDES-PASCAL

#### 6 Le fantôme du lac Vert

- Ⓐ MARTINE VALADE
- ⓐ FANNY
- ⓐ SÉSAME
- ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2001, 64 ET 72 PAGES, 7 À 9 ANS, 7,95 \$

Dans le premier texte, nous nous retrouvons en face d'un oncle pas ordinaire qui a la particularité de collectionner des dictionnaires de toutes sortes et a la manie de citer des expressions comportant le mot «mot». Il est étrange, cet oncle qui interdit à tous de jeter un œil dans sa maisonnette au fond du jardin! Il n'en faut pas davantage pour intriguer Stéphanie et sa copine Marie-Ève. La remise semble peuplée d'une bonne centaine de souris. Les adultes se paieront la tête de nos deux complices qui n'avoueront pas leur tort, soit celui de s'être faufilees dans la cabane secrète.

Le mini-roman ne m'a pas emballée, le personnage de l'oncle est caricatural et sans nuance. Je m'attendais à une histoire folle sur l'amour des mots et des dictionnaires. Le récit se termine par un sourire, et l'on sent que les parents ont plein de bons sentiments pour les petites curieuses. Un livre intéressant pour relever des expressions cocasses, mais sans plus.

J'avais un préjugé en lisant le titre et les premières pages du deuxième roman : une autre histoire de fantôme. Il y a un fantôme certes, mais il est surtout question des voisins de Catou, une petite fille qui vient de s'établir dans sa nouvelle maison. Notre héroïne trouve en son voisin de soixante-dix-huit ans un ami aussi merveilleux qu'inattendu. J'aime quand les auteurs jeunesse mettent en scène aînés et enfants : tout est permis (pensez à Noémie de Gilles Tibo). Martine Valade invente un récit d'amitié et de sentiments bien ressentis. Mais ne croyez pas à une belle histoire sans rebondissement, car il faut l'identifier ce fantôme mystérieux et c'est Catou qui va s'en char-

ger. Un retour dans le passé fera découvrir qui était le bel Écossais, héritier de la maison au bord du lac Vert.

Le roman aurait été simple s'il n'y avait pas eu ce brin d'amour infiniment bien présenté avec juste la touche qu'il faut pour que les enfants imaginent Hermance et Ernest. Une lecture légère et agréable, avec un soupçon de douceur que seule une amoureuse peut écrire.

AMÉLIE BOURGEOIS-LAURIN, libraire

#### La truelle magique

- Ⓐ SOPHIE BÉRUBÉ
- ⓐ MYLÈNE GAUTHIER
- ⓐ JEUNESSE
- ⓔ GUÉRIN, 2001, 48 PAGES, [6 À 8 ANS], 4,95 \$
- 7 Une histoire de Valentin
- Ⓐ NICOLE M.-BOISVERT
- ⓐ FRANÇOIS THISDALE
- ⓐ PLUS
- ⓔ HURTUBISE HMH, 2000, 72 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 \$

Une lutine trouva une truelle magique. Elle creusa des trous, formula des souhaits pour y attirer les objets de ses désirs. C'est ainsi que l'arc-en-ciel, les étoiles, la lune et le soleil disparurent du ciel qui surplombait la forêt chantante. Seule, triste, Fleur souhaita enfin que tout redevînt comme avant.

Celui qui lit *La truelle magique*, présentée en format de mini-roman, découvre une structure de récit, des personnages, des lieux et des objets propres à l'univers du conte. Plusieurs passages rappellent particulièrement le conte issu de la tradition orale. Le papier est glacé, les illustrations sont presque abondantes que dans un livre d'images. Ce livre vise le lecteur, mais il conviendrait tout aussi bien pour pratiquer l'art de raconter. Les phrases rythmées, les expressions imagées, la narration colorée par l'extravagance donnent au lecteur l'impression d'être en présence de la conteuse. L'histoire de Fleur repose sur l'importance du partage. Une valeur universelle indémodable!



Dans le second livre, Valentin s'ennuie seul au chalet avec ses parents : il grogne, marmonne, peste, rouspète... Puis, la rencontre de Valentina lui fait soudain apprécier ses vacances. Et tout ce qu'il détestait auparavant.

Voilà un véritable mini-roman ! Ici, les personnages permettent de percevoir la puissance de l'amitié. L'écriture est réduite à son expression la plus simple : les mots faciles dominent, les phrases sont courtes, les nombreux dialogues donnent naissance à plusieurs petits paragraphes de quelques lignes seulement. Par conséquent, les jeunes enfants pourront lire sans être ennuyés par des difficultés qui mineraient leur plaisir. La simplicité de l'écriture ne sacrifie pas pour autant la beauté de la langue. Certaines descriptions permettent de vivre une réalité embellie par la poésie. « Les épinettes se lèvent sur le bout des pieds, la forêt rit, l'écho du lac aussi... » Cette lecture, d'abord divertissante, s'achève par le complément « le plus de Plus » où l'enfant pourra observer, exercer sa mémoire, apprendre...

CAROLE FILION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

### 1 Malourène et la reine des fées

### 2 Malourène et la dame étrange

(A) LAURENT CHABIN

(I) JEAN MORIN

(C) LE CHAT ET LA SOURIS

(E) MICHEL QUINTIN, 2001, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Laurent Chabin nous revient avec une nouvelle héroïne, Malourène, une petite fée bien particulière. Dans le premier roman, Malourène se rend au congrès annuel des fées. Malheureusement, les autres fées confondent Malourène avec la dame du vestiaire. Cette dernière a tellement de chagrin qu'elle décide de partir à la recherche de la reine des fées. Elle s'apercevra tranquillement qu'elle connaît très bien cette fameuse reine. Dans le deuxième roman, Malourène,

devenue la reine des fées, est de plus en plus appréciée. Chaque jour, des gens viennent la voir pour lui demander conseil. Un soir, tous les animaux de la forêt se taisent pour regarder une dame qui se présente chez Malourène. Pourquoi cette dame suscite-t-elle l'admiration de tous ?

L'idée de départ me semble intéressante. On nous parle d'ouverture sur les autres, de respect, de bonté et de simplicité. Cette petite Malourène oublie son propre chagrin lorsqu'elle se concentre sur le bonheur des autres. Cependant, en voulant démontrer la sagesse et la gentillesse de cette petite fée, Laurent Chabin ne la rend-il pas trop parfaite et irréelle ? C'est à se demander si ce personnage un peu trop sage pourra plaire aux jeunes lecteurs. Malgré les bonnes intentions de l'auteur qui tente de créer un univers magique, ces deux jolies histoires demeurent très prévisibles et quelque peu moralisatrices. La pauvre petite fée brillera par sa bonté, contrairement aux autres fées qui ne sont que jolies et vaniteuses. Hélas, ces deux textes manquent de consistance, et Malourène devrait se munir d'un peu plus d'humour et de spontanéité. Malgré tout, les illustrations très vivantes cernent bien les états d'âme et les réactions de Malourène, mais ce n'est pas assez pour me transpercer du grand frisson.

AGATHE RICHARD, libraire

### 3 La tortue célibataire

(A) LAURENT CHABIN

(I) DANIEL DUMONT

### 4 Où sont les ours ?

(A) LAURENT CHABIN

(I) JEAN MORIN

(C) SAUTE-MOUTON

(E) MICHEL QUINTIN, 2001, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Une vieille tortue géante vit seule sur son île, à l'autre bout de la terre, sans personne à qui parler. Cette situation renverse Arthur qui décide de trouver un ami, voire un mari à cette tortue, afin qu'elle connaisse des jours plus heureux. L'aventure entreprise pour dé-

nicher cet ami ne sera pas de tout repos et, faute de trouver un spécimen vivant, il enverra une énorme tortue en peluche.

Laurent Chabin signe ici un petit roman fort bien ficelé traitant avec charme et subtilité de l'extinction des tortues géantes. Sans entrer de façon trop pédagogique ni trop mélodramatique dans le problème, l'auteur opte plutôt pour le côté sentimental de la chose, offrant ainsi une vision réaliste certes, mais tendre et originale de la disparition de ces bêtes. On n'a qu'à penser au titre du roman pour comprendre et anticiper l'humour touchant avec lequel l'auteur aborde la question. On retrouve d'ailleurs toute cette finesse dans les quelques illustrations de Daniel Dumont. En effet, la simplicité du dessin, qui n'altère en rien sa force d'expression, laisse transparaître beaucoup d'émotion. Un style qui s'apparente en fait à celui de Philippe Béha avec l'utilisation d'un trait gras qui accentue les formes et donne du caractère et du volume aux personnages.

Avec *Où sont les ours ?*, aussi signé Laurent Chabin, on reste dans le domaine de la disparition mais, cette fois-ci, il ne s'agit pas d'extinction mais de phénomène en apparence inexplicable. Adrien, un petit garçon bien bruyant, est en vacances avec ses parents dans les montagnes Rocheuses. Il souhaite profondément rencontrer un ours mais, chose étrange, ils disparaissent un à un. On apprendra bien vite que les bruits, les cris et les longs discours d'Adrien font fuir ces grosses bêtes féroces. C'est encore une fois avec humour et spontanéité que l'auteur raconte cette histoire dans laquelle nous plongeons sourire aux lèvres. Les illustrations simples, mais efficaces, de Jean Morin se marient parfaitement bien aux propos tenus. Elles enjolivent le texte et donnent du rythme à l'histoire. Voilà en somme deux petits romans bien construits et bien agréables à lire, qui méritent qu'on s'y arrête un instant. Il est, de toute façon, bien rare que l'on trouve des défauts aux petits romans de cette collection qui a tout pour plaire.

MARIE FRADETTE, pigiste



### 5 Niouk, le petit loup

- (A) ANGÈLE DELAUNOIS  
 (I) GENEVIÈVE DESPRÉS  
 (C) SÉSAME  
 (E) PIERRE TISSEYRE, 2001, 64 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Niouk, le louveteau, fils de Maya et de Mak, a bien des choses à apprendre au sein de la meute. Petit mâle unique, il est têtu et téméraire. Au moment de la grande chasse, Niouk a neuf mois, et il ne veut surtout pas rester sagement auprès de la vieille louve Kama. Il est plein d'énergie et décide de profiter d'un moment d'inattention de sa protectrice pour suivre la meute. Qu'advient-il de Niouk? Retrouvera-t-il son chemin? Se fera-t-il des amis ou des ennemis? Kama, la redoutable pisteuse, saura-t-elle le retrouver?

Les illustrations sont sobres et efficaces, elles soutiennent bien le texte. Il y a de très beaux moments de lecture où le texte et l'image se répondent de façon très dynamique. La note de l'auteure et le lexique sont tout à fait d'à propos.

Des personnages attachants, beaucoup de renseignements sur la vie et les mœurs des loups et sur certains animaux de la toundra; voici un petit roman intelligent qui informe les jeunes lecteurs tout en les divertissant.

SONIA FONTAINE, représentante — écoles et bibliothèques

### 6 Globule, la petite sangsue

### 7 Globule et le ver de terre

- (A) JEAN-PIERRE DUBÉ  
 (I) TRISTAN DEMERS  
 (S) GLOBULE  
 (C) LE CHAT ET LA SOURIS  
 (E) MICHEL QUINTIN, 2001, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 \$

Drôle d'idée d'avoir fait d'une sangsue le personnage principal d'une série de romans jeunesse. A priori, ce n'est certes pas un animal pour lequel j'éprouve une affection particulière ou qui pourrait m'apparaître attachant. Jean-Pierre Dubé n'a donc pas eu peur de faire preuve d'une certaine originalité en créant son héros. Et il faut dire que les illustrations de Tristan Demers aident grandement à rendre Globule rigolo et, malgré tout, sympathique.

Dans *Globule, la petite sangsue*, ce dernier accepte de se détacher de sa mère pour apprendre à nager et à manger tout seul et pouvoir suivre sa nouvelle amie, Plaquette, qui rêve de découvertes. La malheureuse n'aura toutefois pas vraiment le temps de goûter à sa liberté puisqu'elle finira dans l'estomac d'un vilain brochet... Globule, on s'en doute, s'en sortira (pas le choix, la série porte son nom!), non sans avoir retenu une dure leçon de survie... Il fera par la suite, dans *Globule et le ver de terre*, la rencontre d'un lombric poète, Verlaine, qui parle en vers, rien de moins — ce qui donne des dialogues passablement intéressants et bien travaillés.

Globule, un prénom tout de même fort approprié pour un bébé sangsue, charmera probablement les enfants qui aiment d'ores et déjà tout ce qui s'appelle insectes, bestioles et reptiles. À travers ses aventures, les jeunes en apprendront un peu plus sur ces étranges créatures aquatiques, sur les dangers qui les guettent, sur les particularités de leur espèce, notamment leurs ventouses et leurs dents et, bien sûr, sur leurs habitudes alimentaires. C'est d'ailleurs là que réside, à mon avis, le plus grand (et le

seul) intérêt de ces romans, aux histoires autrement conventionnelles. Car si les personnages de Jean-Pierre Dubé sortent de l'ordinaire, ses histoires, elles, ne le font pas nécessairement.

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire à la télévision

### 8 La picote du vendredi soir

- (A) NATHALIE FERRARIS  
 (I) PAUL ROUX  
 (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES  
 (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2001, 64 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

### 9 Clémentine n'aime pas sa voisine

- (A) CHRYSINE BROUILLET  
 (I) DANIEL SYLVESTRE  
 (C) PREMIER ROMAN  
 (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2001, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Nathalie est tout ce qu'il y a de plus futée comme jeune fille! Imaginez : pour gagner du temps et pour jouer davantage avec ses amies, Nathalie s'organise pour truquer les aiguilles de sa montre... Le seul hic est que parfois notre héroïne s'ennuie un peu. Enfant unique, la fillette se plaira à se projeter dans son émission de télé favorite, à s'identifier à ses héroïnes et à vivre leurs émotions.

Basé sur une histoire plus que vraie (selon l'auteure!), le récit de Nathalie Ferraris nous entraîne dans l'imaginaire de... Nathalie. Elle nous raconte avec force et détails sa mésaventure qui lui laissera quelques marques sur le corps.

C'est sans aucun doute un petit livre humoristique que nous livre l'auteure; le récit, simplement raconté au «je», demeure efficace : rythmé par quelques répétitions, il est soutenu par les illustrations de Paul Roux, qui constituent en soi d'excellents clin d'œil aux lecteurs!

Clémentine, pour sa part, est l'amie lutine de Gustave. Cette fois avec *Clémentine n'aime pas sa voisine*, la coquine nous entraîne dans des péripéties hivernales. À travers ses jeux de neige, Gustave fait la rencontre de sa nouvelle voi-



sine Juliette. Avec elle, le garçon et la lutine tisseront des liens précieux...

Le récit, bien ficelé, a réussi à me transporter dans ma propre enfance où les forts de glace et la magie étaient au rendez-vous. Grâce à son vocabulaire riche et à ses personnages bien brossés, on entre de plain-pied dans une histoire d'amitié! Les illustrations de Daniel Sylvestre m'ont franchement touchée. Elles réussissent à elles seules à traduire l'ambiance cristalline où l'on entend ses pas sur la neige et les cris étouffés des enfants du quartier...

HÉLÈNE BAILLARGEON, enseignante

### 1 Les visiteurs des ténèbres

- (A) JEAN-PIERRE GUILLET
- (I) CHRISTIANE GAUDETTE
- (S) LUPIN

### 2 Simon et Violette

- (A) ANDRÉE-ANNE GRATTON
- (I) LEANNE FRANSON
- (C) SÉSAME
- (E) PIERRE TISSEYRE, 2001, 72 PAGES, 7 À 8 ANS, 7,95 \$

Deux enfants ont disparu. En direct de la ferme Cotton, des journalistes couvrent l'événement. Ce jour-là, chez son oncle Ronald, Charles, sa copine Jasmine et son chat Lupin ont quitté la maison et se sont engagés sur la piste d'un trésor caché dans une mine près de la ferme. Sur les lieux, une voiture suspecte, des mots saisis au hasard (batcave, rayon laser), puis soudain le silence; la voie est libre, le cœur des enfants palpète. Au creux de la mine, blessé, laissé à lui-même dans les ténèbres, Charles s'affole. Dans *Les visiteurs des ténèbres*, l'auteur fait appel à l'intelligence et à la vigilance de ses lecteurs. Il ne lésine pas sur le vocabulaire, parfois au-delà du niveau d'âge ciblé : harangue, concrétion, palabres. Quant aux chapitres, ils alternent entre l'instant présent et l'activité des jeunes plus tôt dans la journée. Ces pistes parallèles,

étroitement liées, fusionnent peu à peu pour résoudre l'énigme. Un texte dynamique, de l'action en cascade et un suspense bien mené.

Autre petit bonheur de lecture : *Simon et Violette*. Vive la journée «Moi petit, toi grand» où chacun invitera un grand-parent; mais Simon n'a pas de grands-parents. Nouvelle école, nouveau professeur, pas question d'attirer l'attention sur soi ce jour-là. Sillonnant les rues de son quartier, il trouve LA grand-mère d'un jour. Stupéfaction! Elle est aveugle, affublée d'un nom ridicule, et porte d'affreuses lunettes et d'énormes souliers orange fluo! Simon regrette aussitôt l'invitation lancée à la dame. Le jour venu, elle s'avance doucement, ouvre un vieux sac, dès lors, la magie opère.

Un roman sur la différence, la peur d'être jugé, la découverte de l'autre où les valeurs du cœur prennent tout leur sens. Des mots de l'auteure traduisent à merveille l'atmosphère dont m'a imprégnée la lecture de ce petit livre : «un gâteau au chocolat [...] moelleux, sucré, enrobé avec beaucoup de glaçage, et ça fait fermer les yeux...» p. 54.

PIERRETTE GIROUX, pigiste

### 3 Les conquérants de l'infini

- (A) JEAN LEMIEUX
- (I) SOPHIE CASSON
- (C) PREMIER ROMAN
- (S) FX BELLAVANCE
- (E) LA COURTE ÉCHELLE, 2001, 64 PAGES, 7 À 9 ANS, 8,95 \$

Le mardi soir, le père de FX Bellavance se transforme en Nicolas Copernic et donne des leçons d'astronomie à son fils et à quelques-uns de ses amis. Lors de ces séances, les questions fusent de toutes parts. FX interroge alors son père et lui demande : «Qu'est-ce qu'il y a derrière l'univers?» La réponse qui lui sera donnée va profondément bouleverser notre héros, qui en perdra le sommeil. «Un

monde infini», c'est bien trop grand quand on est petit. Heureusement que sa mère, la rassurante Marie «à l'épreuve de la nuit des temps», est là.

FX est plein de ressources. Pour exorciser ses angoisses, il se lance dans une folle aventure. Pour se rendre à l'infini, ses amis et lui, les «conquérants de l'infini», devront compter jusqu'à la fin des chiffres. À l'école, faire partie d'un groupe secret et compter sans relâche est exigeant et déroutant. FX se retrouve dans le bureau du directeur. Qu'advient-il de cette délicate mission?

À vous de le découvrir dans cet amusant mini-roman où les questions sont complexes et les héros encore bien petits, mais curieux et très astucieux. Les thèmes principaux sont l'univers, l'amitié, la famille, l'école et le savoir. Le style est efficace et l'action soutenue. Les personnages illustrés par Sophie Casson sont très amusants. À lire pour ne jamais cesser de se questionner sur notre univers.

SONIA FONTAINE, représentante — écoles et bibliothèques

### 4 Les vacances de Rodolphe

- (A) GILLES TIBO
- (I) JEAN BERNÈCHE
- (S) UNE AVENTURE DE RODOLPHE, LE DÉTECTIVE
- (C) MA PETITE VACHE A MAL AUX PATTES
- (E) SOULIÈRES ÉDITEUR, 2001, 48 PAGES, 6 À 9 ANS, 7,95 \$

Avec humour et fantaisie, ce court roman, qui cible bien ses lecteurs, nous offre les aventures d'un détective. L'homme descend dans un petit hôtel (*Hôtel Sympathique*), d'une petite bourgade (*Village Tranquille*) dont l'adresse est à l'avenant (10, rue de Lajoie). On vit des heures pénibles : les oursins de peluche disparaissent. Les lecteurs qui aiment les mots s'abandonneront à l'enquête, à la mesure d'un personnage maître de ce qui se passe dans son entourage. Car où Rodolphe passe, Rodolphe mène le bal.

